

Les manuscrits Desbordes-Valmore hors de Douai : l'exemple des fonds d'Avignon et de Carpentras

Si les fonds douaisiens sont de loin, les plus volumineux, des manuscrits valmoriens se trouvent dispersés dans toute la France –et même au-delà– dans de nombreux fonds publics. Les bibliothèques municipales d'Avignon et de Carpentras présentent des fonds relativement denses et cohérents, issus des legs de figures « locales » : Paul Mariéton, provençal d'adoption, pour Avignon et François-Vincent Raspail pour Carpentras, ce dernier ayant lui-même été un correspondant de la famille Valmore.

La Bibliothèque municipale d'Avignon : le fonds Mariéton

Les manuscrits valmoriens conservés à la Bibliothèque d'Avignon sont issus du seul legs Mariéton et enregistrés sous les deux cotes Ms 6407 et Ms 4725.

Paul Mariéton (Lyon, 1862 – Paris, 1911), bibliophile et figure importante du félibrige, fut le fondateur et directeur de la *Revue félibréenne*. Il publia notamment une histoire des félibres et plusieurs recueils de poésie. Fêré de romantisme et fasciné par la figure de Louise Colet, il ébaucha d'elle une biographie en 3 volumes pour laquelle il réunit une importante documentation. Paul Mariéton légua ses manuscrits et autographes au Musée Calvet⁷⁷ en 1921⁷⁸. Ses exécuteurs testamentaires, chargés d'achever la biographie de Louise Colet, ne menèrent pas le projet à bien et rendirent les manuscrits en 1964. C'est par « contamination » que Mariéton fut amené à acquérir une partie de la correspondance valmoriennne, du fait de son intérêt pour Louise Colet et la période romantique.

• La cote Ms 6407

Une série de cinquante lettres autographes (suivies d'un poème) de **Marceline Desbordes-Valmore à Louise Colet** est enregistrée sous la cote **Ms 6407**. Cette correspondance s'inscrit dans un ensemble plus vaste (plus de 3000 folios) de cinq recueils de lettres adressées à Louise Colet par des dizaines de correspondants.

Le corpus qui nous intéresse représente 147 folios. Les 24 premières lettres ont été rédigées entre 1846 et 1852, les dernières ne sont pas datées. Le poème manuscrit est une variante du poème *A Madame ****, cité d'après *Poésies inédites* (1860) dans les recueils de Marc Bertrand⁷⁹.

Ces manuscrits sont consultables à la Bibliothèque d'Avignon sous forme de microfilm exclusivement. L'export et l'enregistrement au format numérique (pdf) sont toutefois facilités.

• La cote Ms 4725

Moins homogène, l'ensemble enregistré sous la cote **Ms 4725** est aussi plus volumineux. Il est notamment constitué :

- De 31 lettres autographes de Marceline Desbordes-Valmore à **Léon Boitel**, les 27 premières étant datées de 1824 à 1851, les suivantes non-datées⁸⁰ (70 pages in-8) ;
- De 4 lettres autographes adressées à **Jacques Arago**, écrites entre 1833 et 1842 (4 pages in-8) ;
- De 67 lettres autographes de Marceline Desbordes-Valmore à **Caroline Branchu**, soit 180 pages in-8. Les cinquante premières lettres à Caroline Branchu sont datées de 1832 à 1850 et témoignent de la puissante amitié qui liait les deux correspondantes. Les cotes suivantes, de Ms 4725-3-51 à Ms 4725-3-67 sont celles de pièces non-datés, essentiellement de brefs billets. Deux folios ont été constatés manquants lors de l'envoi du manuscrit à la reliure, en 1982. Ces folios manquants se trouvent

77 Les collections du Musée Calvet furent déplacées dans la livrée Ceccano, siège actuel de la Bibliothèque municipale d'Avignon, dans le courant des années 1980.

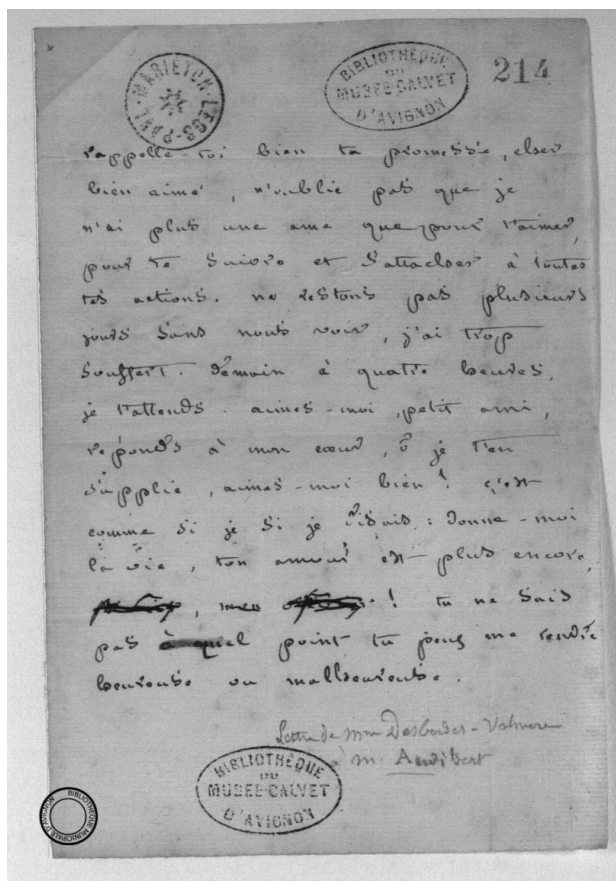
78 Sur l'histoire de ce legs, on pourra consulter la notice détaillée publiée par la Fondation Calvet : <http://www.bibliotheques-calvet.org/pagesFR/page.php?groupe=2&id=34>

79 Aux Presses Universitaires de Grenoble, 1974, tome 2, page 564 et chez Jacques André Editeur, 2007, page 449.

80 Francis Ambrière est néanmoins parvenu à dater précisément la plupart d'entre elles.

précisément à l'emplacement supposé de deux lettres à Caroline Branchu datées respectivement du 30 août 1831 et du 02 décembre 1832 et répertoriées par Cavallucci (t.2, p.193 et p.199). S'il s'agit pour la première d'une simple erreur de placement (la lettre étant en fait cotée Ms 4725-3-37), la seconde a réellement disparu. Par chance, une copie dactylographiée réalisée par Francis Ambrière avant 1982 se trouve conservée à la Bibliothèque municipale de Douai (cote : BBA Ms 1850-67).

- Et enfin, d'un billet autographe à **Hilarion Audibert**, non daté (1 page in-8). La facture jointe indique que cette pièce fut vendue à Mariéton par Charavay le 19 décembre 1900 pour 22 francs.



BM Avignon, Ms 4725-4 (f° 214)

La bibliothèque Inguimbertaine de Carpentras⁸¹ : le fonds Raspail

A la fois bibliothèque, centre d'archives et musée, l'Inguimbertaine dispose d'un fonds ancien particulièrement riche. Natif de Carpentras, François-Vincent Raspail (1794 – 1878) lui légua 90 liasses de documents manuscrits pour l'essentiel de nature scientifique et politique, dont une partie épistolaire. La correspondance valmorienne issue de ce legs est enregistrée sous trois cotes :

- **Ms 2756**

Les documents cotés Ms 2756 ne sont ni sous-cotés, ni foliotés. Dans cette boîte d'archives, une pochette « *Marceline Desbordes-Valmore* » contient 20 lettres autographes de M. D.-V. à François-Vincent Raspail ou à son épouse, 5 lettres de Prosper et Hippolyte Valmore au même et 4 coupures de presse datées de 1869.

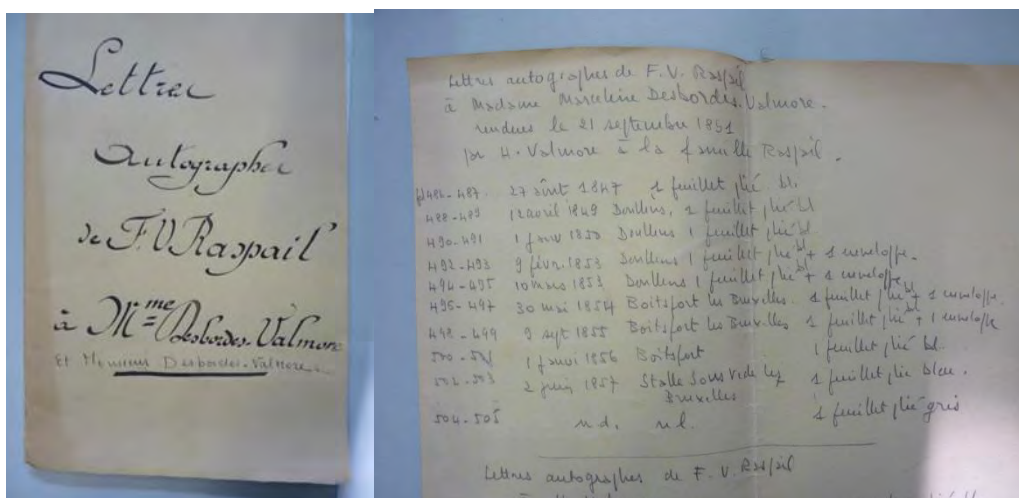
81 Voir à ce sujet l'article de son conservateur, Jean-François Delmas : « *Le projet scientifique et culturel de l'Inguimbertaine. Un exemple d'approche muséale au service des bibliothèques* », paru dans le Bulletin des Bibliothèques de France, 2011, n° 4, p. 26-31. Disponible en ligne : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2011-04-0026-005>

Les lettres de Desbordes-Valmore à Raspail ont été écrites entre **1846 et 1857**. A deux exceptions près, elles ont été copiées et sont conservées dans les recueils douaisiens cotés Ms 1553-5, Ms 1737 et/ou Ms 1738.

- **Ms 2405** (27 pièces foliotées)

Une première pochette bleue cartonnée contient les folios 435 à 465, soit 13 pièces. Il s'agit exclusivement de copies manuscrites de lettres de Raspail à Desbordes-Valmore rédigées pendant la décennie **1847 – 1857**, et pour les trois dernières pièces, adressées à Hippolyte Valmore dans les années 1859 – 1860. Les autographes correspondants sont conservés un peu plus loin :

Une pochette beige contient les folios 486 à 513, soit 14 pièces. L'inventaire détaillé se trouve à l'intérieur. Nous sommes en présence des mêmes lettres, cette fois autographes. Une lettre « collatérale » beaucoup plus tardive (1891) est ajoutée à la fin, d'Hippolyte Valmore à l'un des fils de Raspail.



- **Ms 2747** (5 lettres, 7 feuillets manuscrits)

Il s'agit de la cinquième pochette intitulée « *Correspondance échangée entre F.-V. Raspail et Mme Desbordes-Valmore* ». Rien d'inédit ici puisqu'il s'agit d'une nouvelle série de copies issues des cinq premiers autographes de la pochette beige cotée Ms 2405. A noter que ces copies manuscrites sont très similaires (graphie, papier, marges) à d'autres conservées à la bibliothèque municipale de Douai.

La correspondance de Marceline Desbordes-Valmore constitue un réseau extrêmement dense impliquant plus de 500 correspondants. Ce réseau en recouvre un autre, peut-être plus vertigineux encore, qui est celui de la conservation des manuscrits : des autographes de Desbordes-Valmore sont précieusement conservés dans les bibliothèques municipales de Nîmes, Angers, Nantes, Amiens, Bayeux, Dijon, Grenoble, Lyon, Marseille, Rouen, Bordeaux ainsi qu'à la Bibliothèque Nationale de France, pour s'en tenir à l'hexagone...

Delphine MANTIENNE⁸²

⁸² Ancienne doctorante contractuelle au sein de l'UMR LIRE (Université Lyon 2) dans le cadre du projet d'édition de la correspondance de Marceline Desbordes-Valmore.